

La trilogie de Pagnol, c'est la dernière histoire belge !

ESLOURENTIES Ce n'est pas la petite dernière pour la route! Mais un vrai défi, irrésistible, de la troupe théâtrale flamande «Marius» qui cause du pays de Pagnol avec l'accent des moules-frites !

Faut pas croire que les Flamands sont tous des Belges isolationnistes. La compagnie «Marius» ne tape pas son Wallon en touche! Elle revisite la trilogie de Pagnol non seulement sans trahir l'écrivain, mais en y apportant une petite touche d'auto-dérision, une fois! Même Raimu, prompt à se mettre en pétard, n'y aurait trouvé rien à redire. Prenez cette histoire d'amour, qui déchire autant le cœur que les zygomatiques, mitonnez-la à la sauce flamande, ajoutez-y un accent corsé, presque à la teutonne, qui ne manque pas de sel et de piquant, et plonger le tout dans l'atmosphère de la Cannebière. Alors que le décor est planté, de façon très spartiate sur les berges magiques du lac d'Eslourenties. Oh! Bonne Mère! Y'a de quoi libérer la sardine qui bouche le Port de Marseille.

Pousser Marius, Fanny et César, Panisse, M. Brun et les autres à se fendre la poire! Le théâtre populaire n'a d'autre patrie que la qualité du message et des textes que véhiculent les comédiens. Et l'authenticité de



Le décor est planté sur les berges du lac d'Eslourenties. © MARC ZIRNHELD

l'art dramatique aussi, qui descend dans la rue ou s'exile à la campagne. Le théâtre reprend tous ses droits en allant ainsi au-devant du public qui devient acteur.

Cinq heures de représentation

Le Parvis, Scène nationale de Tarbes, l'a bien compris en s'investissant dans cette programmation dans le cadre de Réseau Sud regroupant également la Scène nationale de Foix, «Circuits» à Auch et «Promenades» en Haute-Garonne. Résultat: Lourenties, vendredi et samedi -dimanche, la pluie a noyé le poisson! - a accueilli cette représentation dans la majestueuse carte postale ensoleillée d'un lac aux allures de littoral

maritime. La pièce, traduite en flamand, puis retraduite en français, a été rodée à Charleroi, Cergy-Pontoise, Bordeaux et Foix.

Une scène en bois, avec trois tables, quelques verres de pasta-ga et deux chaises, des tribunes en bois de 250 places prises d'assaut, un mur en bois où s'affichent les produits du bistrot. Et c'est parti pour cinq heures de représentation. Ponctuation gourmande, la table méditerranéenne. Qui à l'entracte a régale les spectateurs.

Avec, pour suprême douceur marine, une bouillabaisse qui n'a pas cédé au mélange des genres en se donnant des allures de moules-frites! Les comédiens de «Marius» ont l'art de mettre le petit plat Pays dans les grands!

JACQUES CAUBET